

En attendant Godot

Raiffeisen Economic Research
economic-research@raiffeisen.ch
Tél. +41 44 226 74 41



Je ne sais pas si je ne me suis jamais autant ennuyé devant un livre que devant «En attendant Godot» de Samuel Beckett, auquel je n'ai malheureusement pas pu échapper à l'école. Les amateurs de Beckett voudront bien me pardonner ce jugement. Peut-être n'étais-je pas encore assez mûr à l'époque pour ce type de drame exigeant, mais je n'ai tout simplement pas réussi à le

terminer, parce que j'en ai eu rapidement assez de cette éternelle attente. A l'époque, j'ai réussi l'examen de justesse grâce à l'étude approfondie d'un commentaire de l'ouvrage. De quoi est-il question dans ce classique? Deux clochards attendent une personne qu'ils ne connaissent pas et dont ils ne savent pas si elle viendra un jour, quelque part sur une route de campagne. Ils ne savent même pas si cette personne existe réellement. Il n'y a bien sûr pas matière pour un roman divertissant, mais c'est en cela que consiste l'action et elle s'étend sur pas moins de deux actes. Les deux protagonistes Vladimir et Estragon n'apportent pas vraiment quoi que ce soit de nouveau, à l'exception de conversations totalement absurdes et de dissensions occasionnelles, toujours suivies d'une réconciliation. Ils inventent en outre toutes sortes de choses pour faire passer le temps et évoquent également différentes variantes de suicide. L'entrée en scène du valet Lucky et de son maître, le propriétaire terrien Pozzo, qui est un vrai tyran, ajoute encore à la confusion. L'ésotérisme de cette histoire est presque légendaire. Pour finir, il n'y a pas de happy end et pas vraiment de fin à proprement parler de cette histoire. L'existence humaine semble donc relativement vaine, nous attendons tous quelque chose, mais ne savons pas vraiment quoi et si cela se produira un jour. J'interprète ce grand classique dans le sens où l'humanité est vraiment bizarre, irrationnelle et tordue. Je prie les hommes et les femmes de lettres et les amateurs de littérature de bien vouloir excuser cette interprétation sommaire.

«J'achèterais de l'or»

«En attendant Godot» me rappelle de nombreuses personnes que j'ai rencontrées dans ma carrière professionnelle. Avant de travailler moi-même dans le secteur financier, un analyste financier dans mon cercle d'amis m'avait conseillé d'acheter de l'or en 1988. Il tablait sur une hausse significative et imminente du prix de l'or. A l'époque, une once d'or coûtait environ 450 dollars. Cet ami avait de la suite dans les idées, a attendu pas moins de dix ans et a finalement été suffisamment honnête pour reconnaître qu'il avait fini par abandonner sa position à perte, après avoir vendu l'once pour tout juste 260 dollars. Il aurait visiblement fait fausse route avec sa prévision. En fait ce n'était pas le cas, seul le timing était mauvais, comme nous le savons aujourd'hui. Car une dizaine d'année plus tard, l'or s'affichait à 1900 dollars. Si

seulement il avait... Mais il est vrai que les hypothèses n'ont encore jamais aidé personne.

Des professionnels de l'attente

Attendre quelque chose sur les marchés financiers est tout aussi déraisonnable que le comportement de Vladimir et d'Estragon. A quelques rares exceptions près, comme le fait d'acheter des actions et d'avoir encore une espérance de vie correcte. Un jour, sans savoir précisément quand, on finit par gagner quelque chose, selon le timing. Sur les marchés financiers, on attend traditionnellement toujours un quelconque Godot. Mais les spéculateurs sur les marchés financiers sont avantagés par rapport à Vladimir et Estragon. Ils ont au moins une vague idée de ce qu'ils attendent et connaissent même plusieurs Godot, que je vais encore vous présenter nommément. Pour le reste, les acteurs des marchés financiers sont pris au même piège que nos personnages de fiction. Même les cracks les mieux informés parmi les investisseurs sur les marchés financiers ne savent pas quand et si Godot montrera le bout de son nez. Mais comme ils négocient l'avenir, ils n'ont pas d'autre choix que d'attendre. Car une prévision ne se confirme qu'une fois qu'elle s'est définitivement réalisée. Les marchés financiers sont un secteur attentiste typique. L'attente fait partie du métier. Pour faire passer le temps durant cette attente, les acteurs du marché financier se livrent à certains jeux parfois relativement inutiles, tout comme dans «En attendant Godot». Ils rendent l'attente encore plus insupportable et sont affublés de noms seyants, tels que volatilité, incertitude, réévaluation, déception ou autres.

Godot, un talent multiple

Je vais à présent vous présenter quelques Godot par leur nom. Vous connaissez déjà Godot Or. Les Godot les plus fameux appartiennent à la famille des taux d'intérêt. Celle-ci est étroitement liée à la famille Inflation. Cela ne fait certes pas encore une éternité que les financiers attendent le Godot Inflation, mais la date de la rencontre n'a cessé d'être différée ces dernières années. Sans compter que l'on a également attendu entre-temps un fils illégitime de la famille Inflation, à savoir le Godot Déflation. La famille Taux d'intérêt connaît trois dynasties. Le Godot Hausse des taux, le Godot Baisse des taux et le Godot Retournement des taux. Cela fait des années que le Godot Hausse des taux a quitté l'Europe, car il n'y trouvait plus de travail et que plus personne ne l'attendait. Les Etats-Unis viennent tout juste de l'exclure à leur tour. Cela fait plusieurs années que le Godot le plus connu est celui qui a pour nom «Retournement des taux». Il a fait son apparition en 2010, les rendements des emprunts de la Confédération à 10 ans avaient alors progressé de 1% à 2%. Il a ensuite disparu pendant deux années, avant d'assurer une certaine détente en 2013. A l'époque, les rendements ont progressé de 0.3% à 1.3%. La dernière fois que l'on a vu le Godot Retournement des taux, c'était à l'été 2016. Il a alors fait progresser les rendements

En attendant Godot

Raiffeisen Economic Research
economic-research@raiffeisen.ch
Tél. +41 44 226 74 41

des emprunts de la Confédération à 10 ans de moins 0.7% à un peu plus de 0%, avant de disparaître à nouveau. Depuis, plus personne ne l'attend sur les marchés. Je crois que le Godot Retournement des taux est un fantôme. Le Godot Brexit est aussi un solide gaillard.

Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen

Mentions légales importantes

Ceci n'est pas une offre

Les contenus publiés dans le présent document sont mis à disposition uniquement à titre d'information. Par conséquent, ils ne constituent ni une offre au sens juridique du terme, ni une incitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La présente publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des articles 652a et 1156 CO. Seul le prospectus de cotation présente les conditions intégrales déterminantes et le détail des risques inhérents à ces produits. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans la présente publication est limitée.

Cette publication n'est pas destinée à fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions de placement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient avoir lieu que suite à un conseil approprié à la clientèle et/ou à l'examen minutieux des prospectus de vente contraignants. Toute décision prise sur la base de la présente publication l'est au seul risque de l'investisseur.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse société coopérative ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse société coopérative décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.
